

tions pratiques répondront aux constatations et aux conclusions morales. Par exemple, le remède sera donné aux maux et aux abus qu'on relèvera : On proscriera, au sujet de l'alimentation, du vêtement du premier âge, et l'on donnera des règles pour l'éducation des sens des jeunes enfants, les jeux qui favorisent l'éclosion des qualités, le développement de l'esprit d'observation, de l'initiative, de la responsabilité.

La question de l'internat et l'opportunité de lui imprimer un caractère familial et pratique, l'urgence de donner une part plus grande à la formation du caractère comme aussi à l'éducation esthétique figurent parmi les problèmes à approfondir.

Le perfectionnement après l'école fera, à coup sûr le sujet de la discussion capitale de ce concile en vue des intérêts familiaux, tous ceux que préoccupe le salut de la société comprennent en effet que le court moment qui s'écoule entre les années d'étude et le mariage est l'époque déterminante, la REPETITION GENERALE avant le lever du rideau sur le drame de la vie.

L'un des neuf articles de cette section sera celui qui s'intitule : "Préparation des fiancés à l'association morale. Conseils pour prévenir des conflits, pour renforcer l'union morale et assurer le bonheur des époux et de la famille."

Pour les écoliers les vacances sont censées être une époque de plaisirs ininterrompus. A combien d'entr'eux et pour combien de parents, cependant, n'est-elle pas ou une période de désœuvrement malsain ou un temps de lourds soucis. Le cas est prévu et les travaux manuels à la maison pour les garçons sera l'une des questions étudiées.

Le champ d'exploitation du Congrès d'Education familiale est, comme on le voit, fort étendu et fécond en projets d'étude, aussi sérieux qu'inédits.

N'en voilà-t-il pas assez d'ailleurs pour retenir l'attention des parents, des éducateurs et éducatrices de notre pays. Les problèmes capitaux relatifs à l'évaluation morale du peuple sont ici mis à l'étude par des personnalités éminentes de la politique et du monde social. Je me demande pourquoi celles qui ont le monopole

de la formation des filles de notre pays — les religieuses enseignantes — n'enverraient pas à ce congrès des représentantes déléguées ? N'ont-elles pas au même degré que les mères, la responsabilité des citoyennes de notre patrie. La proposition n'est pas aussi exorbitante que d'aucun pourraient le prétendre. L'expérience, ou mieux, les expériences comparées des autorités en matière d'éducation, l'énoncé des réformes apportées par les institutrices et les organisateurs de l'Instruction Publique dans tous les pays, ne seraient-ils pas d'une inspiration précieuse pour nos excellentes religieuses. Nulle part, elles ne seraient sur leur terrain mieux que là. Le respect de tous d'ailleurs paverait la voie à ces femmes dé-

vouées dont les facultés — sans restriction — sont consacrées à l'éducation technique et morale de la jeunesse.

Si vieux que soit le monde il semble que sous le rapport de la maîtrise des instincts et de l'harmonieux équilibre de nos DEUX NATURES, nous soyons encore à l'enfance du monde.

Les lacunes de notre prétendue civilisation que nous montre le programme de ce Congrès — aussi fécond qu'un gros livre — nous font un commandement péremptoire de commencer sans tarder la réforme de nos mœurs encore, près tant de siècles, si primitives.

Madame DANDURAND.

La France jugée par un Américain

"THE FRANCE OF TO-DAY," par M. Barrett Wendell

LA REVOLUTION.

Le fait le plus saillant de l'histoire de France moderne est la Révolution. M. Barrett Wendell ne nous en parle pas au point de vue historique et bien il fait ; il traite seulement des modifications apportées au tempérament français par cet événement. Ses aperçus sont trop curieux pour être passés sous silence.

Les résultats immédiats de cette "catastrophe" ont été probablement moins radicaux qu'on ne serait généralement tenté de le croire. Néanmoins son souvenir et les traditions qui en sont nées, se retrouvent partout, et le tempérament national en a été si profondément troublé, qu'à l'heure actuelle on ne peut les considérer sans passion. L'enthousiasme et le ressentiment sont intenses ; et il n'est pas de Français disposé à admettre les conclusions d'une Etude sur la Révolution, à moins que ces conclusions n'aient été les siennes dès l'abord.

A ce sujet, M. Barrett Wendell rapporte une discussion avec un de ses amis, radical, libre penseur honnêtement convaincu.

Il était question d'élever un monument à Taine dont la valeur comme

penseur et comme écrivain ne peut être mise en doute par personne, quelles que soient les opinions que l'on professe.

Cet hommage rendu au talent semblait éminemment justifié à M. Barrett Wendell, aussi fut-il très surpris de voir son interlocuteur homme de science et d'intelligence, protester violemment, passionnément contre le projet. La raison de cette opposition l'étonna davantage.

Taine dans ses ouvrages d'histoire a blasphémé l'esprit de la Révolution ; il a coupé les ailes à la légende.

Glorifier sa mémoire, ce serait s'élever contre Les Droits de l'homme, détruire le travail humanitaire d'un siècle entier, rabaisser la France.

Tout ceci, découle des caractéristiques du tempérament français que nous avons analysées plus haut : amour intense d'un système logique, sincérité intellectuelle à admettre tous les faits ; propension irréductible à vouloir mettre d'accord les faits et le système, soit en supprimant le fait, soit en l'ignorant, soit en modifiant le système.

Ajoutez à cela cette sensibilité plus vivement émue par ce qui peut atteindre le corps social considéré en